

5000 ans d'histoire sur 2,5 km à Prez-vers-Noréaz

Autor(en): **Monnier, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **22 (2020)**

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-919816>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

5000 ans d'histoire sur 2,5 km à Prez-vers-Noréaz

Jacques Monnier avec la collaboration de Louise Rubeli et Henri Vigneau

La plaine de Seedorf et ses bordures, en contrebas de Prez-vers-Noréaz, ont livré de nombreux sites archéologiques. Le plus ancien de ceux-ci est un habitat néolithique sur une ancienne rive du lac de Seedorf, classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO avec d'autres sites palafittiques européens, et qui n'est pas menacé par le projet. En 2017, à la faveur de travaux de revitalisation du ruisseau du Palon, des traces d'occupation de l'âge du Bronze au Haut Moyen Âge ont été mises au jour le long des berges. Sur une terrasse dominant la plaine, enfin, au lieu-dit Maison Rouge, un vaste établissement rural d'époque romaine (*villa rustica*) a été partiellement détruit au XIX^e siècle.

La future route de contournement de Prez-vers-Noréaz traverse une partie de cette plaine riche en vestiges et une telle densité de trouvailles imposait de vérifier le potentiel archéologique sur son tracé. De fin novembre à mi-décembre 2019, une première campagne de sondages mécaniques s'est concentrée sur la portion orientale du tracé (2,5 km), entre le lieu-dit Maison Rouge à l'est, et le ruisseau du Focho, au pied de Prez-vers-Noréaz, à l'ouest (fig. 1). Sur les 136 sondages réalisés, 82 étaient positifs (environ 60% de l'ensemble).

C'est une Maison Rouge

Sur le coteau exposé au nord, une terrasse naturelle surplombe une dépression humide

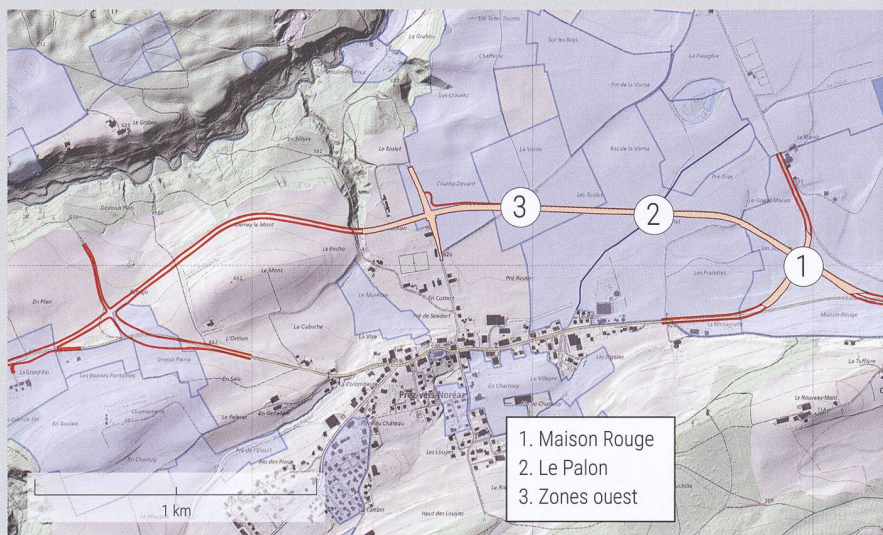


Fig. / Abb. 1

Tracé de la route de contournement (en rouge), avec sa portion sondée en 2019 (en orange) et les périmètres archéologiques actuels (en bleu)
Trassee der Umfahrungsstrasse (rot) mit Einzeichnung des 2019 sondierten Abschnitts (orange) und der aktuellen archäologischen Perimeter (blau)

signalant d'anciens marais (voir fig. 1.1). Sur les pentes bordant cette cuvette tourbeuse se répartissent les traces d'une présence humaine dès la Protohistoire, matérialisée par des fosses et des fossés; une structure a été datée par radiocarbone de l'âge du Bronze ancien (vers 2200-2000 av. J.-C.).

Pour l'époque romaine, aucun bâtiment lié à la villa repérée au XIX^e siècle n'est apparu dans les sondages. On ne compte que quelques fragments de céramique épars et le radier d'une possible route, qui devait longer la plaine depuis la villa, peut-être jusqu'au ruisseau du Palon.

D'autres sondages ont livré des fosses et des fossés, qui ne sont pas datés, faute de mobilier.



Et au milieu coule un ruisseau

Les indices d'occupation les plus importants se concentrent autour du Palon, environ 500 m plus à l'ouest (voir fig. 1.2). Ils s'ajoutent aux vestiges vus en 2017, au nombre desquels figuraient notamment un tronçon de route romaine et éventuellement un gué plus ancien, qui pourrait remonter à l'époque de La Tène (450-50/30 av. J.-C.). Ironie du sort, la future route de contournement doit passer quelques dizaines de mètres seulement au nord de ce secteur.

C'est dans un chenal (ancien lit du ruisseau ?) que sont apparues les plus anciennes découvertes, qui s'étendent de la fin du Néolithique (charbon daté par radiocarbone vers 2900-2600 av. J.-C.) jusqu'au Bronze récent (mobiliers céramique, vers 1300-1100 av. J.-C.). Le chenal sera comblé au Bronze final, date à laquelle est implanté un foyer (datation radiocarbone, vers 1000-850 av. J.-C.).

L'époque romaine, très discrète près du ruisseau, ne livre que quelques objets isolés. Par contre, une prospection au détecteur à métaux sur une parcelle adjacente a fourni de nombreuses monnaies antiques, frappées entre la fin du III^e et la fin du IV^e siècle de notre ère. Cette concentration de trouvailles de la fin de l'Antiquité, très rare à l'échelle du canton, reste difficile à interpréter : sont-elles liées à l'utilisation de la voie romaine qui passait non loin ou signalent-elles un site particulier à proximité du Palon ? La question ne peut être résolue pour l'instant.

Au Haut Moyen Âge, des fosses et des épandages de charbon apparaissent à

quelque distance du ruisseau. Deux fosses datées de l'époque carolingienne (fin VIII^e-X^e siècle) s'ajoutent aux constructions sur poteaux du Haut Moyen Âge découvertes en 2017 près du Palon, moins d'une centaine de mètres au sud-ouest. À cette occupation importante, on peut associer un vaste empierrement de nature indéterminée (fondation de bâtiment, gué ?), documenté en bordure immédiate du ruisseau (fig. 2).

Cap à l'ouest

En direction de l'ouest, la concentration de trouvailles diminue quelque peu (voir fig. 1.3). Trois secteurs espacés d'une centaine de mètres livrent des traces d'occupation protohistorique, dont un tessou de céramique du Premier âge du Fer (800-480 av. J.-C.). D'autres vestiges fugaces trouvés sous l'humus pourraient signaler des constructions récentes, qui restent à caractériser.

Bilan : ce n'est qu'un début

Sur la base des résultats obtenus dans les sondages réalisés en 2019, ce ne sont pas moins de 39 secteurs qui ont été définis pour des fouilles préventives. Une seconde campagne de sondages, prévue sur le tracé occidental de la route, nécessitera certainement d'y adjoindre d'autres zones à explorer. Ainsi, les sites archéologiques de la plaine du Palon, ou du moins leur mémoire, pourront être sauvegardés avant les futurs travaux.

Pour approfondir

N. Peissard, *Carte archéologique du canton de Fribourg*, Fribourg 1941.

E. Sauter – H. Vigneau, « Le Palon, un ruisseau à la source de nombreuses découvertes », *CAF* 20, 2018, 22-23.

Fig. / Abb. 2

Empierrement daté du Haut Moyen Âge (?) en bordure du Palon
Frühmittelalterliche (?) Steinschüttung im Uferbereich des Palon